



Aujourd'hui, dans la région, neuf "baraques à frites" sur dix sortent des ateliers hazebrouckois de cet autodidacte, parti d'un CAP boulanger-pâtissier.

HERVÉ DIERS PDG d'Hédimag à Hazebrouck

Il aligne une baraque à frites au départ du Dakar

Ancien boulanger reconverti dans le business des camions-magasins, le père de la "Friterie Momo" va prendre le départ du Dakar au volant d'un improbable 4x4-baraque à frites.

Hervé Diers en 6 dates

- 1980**
Ouvre sa boulangerie à 17 ans.
- 1985**
Premier Dakar. Se classe 70^e.
- 1988**
Crée Hédimag.
- 2007**
Prête sa friterie "Momo" pour le tournage de *Bienvenue chez les Ch'tis*.
- 2008**
Enregistre une hausse de 25 % des ventes de baraques à frites.
- 2009**
Prendra le départ du Dakar au volant d'un 4x4-friterie.

Ce n'est pas une blague, il y aura bien une friterie sur la ligne de départ du Dakar, le 3 janvier prochain. A son volant, Hervé Diers compte bien faire sensation avec sa "Ch'ti Friterie" à quatre roues motrices. L'idée : en profiter pour valoriser les PME de la région.

Les PME, ça le connaît : il est son propre patron depuis trente ans. Son entreprise de fabrication de camions-magasins (friteries, pizzerias, rôtisseries) emploie 15 salariés et réalise 4,5 millions d'euros de chiffre d'affaires annuel. L'aventure commence en 1980. CAP de boulanger-pâtissier en poche, Hervé Diers se paie le culot de mentir sur son âge à un banquier pour acheter une boulangerie à Roubaix. Il n'a que 17 ans. Six ans plus tard et déjà deux Dakar à son actif, il ouvre des croissanteries "Point Chaud". Malchance : des travaux de voirie paralysent son point de vente hazebrouckois. L'homme sauvera son chiffre d'affaires en transférant son activité dans une remorque, sur la Grand'Place. Il flaire le bon coup. Terminés les horaires décalés du boulanger, il devient vendeur de camions-magasins, avant de créer sa propre société, Hédimag, en 1988.

Sitôt une idée en tête, ce débrouillard se donne les moyens de la concrétiser. A 13 ans, il finance sa première moto-cross en vendant des babioles sur les brocantes. « Je prenais du contreplaqué dans la menuiserie de mon père pour en

faire des cadres en y collant un poster », se souvient-il, sourire aux lèvres. La passion des sports mécaniques ne l'a jamais quitté. Moto, automobile, quad, jet-ski, il a tout essayé, comme en témoignent les photos qui ornent son bureau. Mais son dada, c'est le Dakar. « J'ai toujours rêvé d'y participer », explique-t-il. Première expérience en 1985, avec, comme unique sponsor, un client de sa boulangerie. « J'ai dû vendre des autocollants pour financer le carburant », poursuit-il. Il terminera 70^e sur 362 participants. En 1986, il repart et parvient cette fois à convaincre la marque Banette de concourir sous ses couleurs.

Médaille d'or au concours Lépine. Petit à petit, le Dakar devient son terrain de jeu favori. En 2002, il engage son "Papillon des sables", un 4x4 allégé grâce à deux ailes arrière articulées de sa fabrication. Il est 23^e à 400 kilomètres de l'arrivée. Une casse l'oblige à l'abandon. Mais, joli lot de consolation, il décroche une médaille d'or au concours Lépine pour son ingénieuse invention. Cette année encore, le Dakar est un moyen pour lui de prouver la qualité de ses équipements. La "Ch'ti Friterie", fruit d'un travail d'équipe avec Jean-Jacques Finot, PDG de Sofinor, son fournisseur de friteuses basé à Bois-Grenier, est destinée à tester un concept de cantine mobile pour l'armée.

Père de six filles et grand-père depuis l'été, Hervé Diers ne regrette pas son parcours, mais il ne

conseille pas à ses filles de suivre le même chemin. « Je suis passé à côté de beaucoup de choses. J'ai oublié les choses principales de la vie, j'ai oublié les loisirs », livre-t-il. Résultat : un divorce. Avec sa deuxième épouse, l'esprit d'entreprendre ne l'a pourtant pas quitté. Il a d'abord créé un magasin de meubles en pin qu'il a revendu. Depuis trois ans, il s'est lancé dans une autre aventure : l'hôtellerie de luxe, en ouvrant un établissement géré par son épouse, à Cassel.

Ce businessman est aussi un homme de cœur. Il prévoit de reverser un euro par kilomètre parcouru sur le Dakar à l'association "Les Clowns de l'espoir". Grâce à son soutien, des enfants hospitalisés dans la région l'accompagneront virtuellement en Argentine et au Chili : ils suivront son aventure sur Internet avant de pouvoir tester eux-mêmes la Ch'ti Friterie à son retour. « J'imagine déjà les yeux des enfants », se réjouit le bonhomme.

AUDREY ROHRBACH-MINETTE

En 2007, Hervé Diers avait prêté sa friterie "Momo" à l'équipe de *Bienvenue chez les Ch'tis*. Plutôt bien vu : depuis, les ventes de ses baraques à frites explosent.

